JOURNAL
LE NORD
HEARST, le jeudi 25 mai 2023
Vol.48 - N° 7 - 2,86 $ +TPS

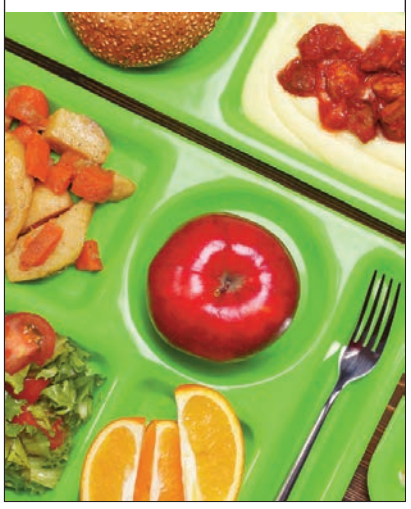
C'est le temps de changer vos pneus et jouer au
Radio Bingo
ce samedi à 11 h CINN 91,1
3000 $ en prix

4% D'AUGMENTATION DE TAXES À MATTICE-VAL CÔTÉ

PAGE 3

DEMANDE DE REPAS GRATUITS POUR LES ÉTUDIANTS

PAGE 6



14 MILLIONS $

POUR FACILITER L'ACCÈS À LA FORMATION EN SANTÉ EN FRANÇAIS DANS LE NORD DE L'ONTARIO

PAGE 5

FIN DES TRAVAUX EN JUILLET

PAGE 2

PASSEZ NOUS VOIR !
F-150 XLT SPORT
4000$ DE RABAIS
Jusqu'au 29 mai
Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553
www.lecoursmotorsales.ca
LOUEZ-LE POUR SEULEMENT 399 $ +HST
PAIEMENT AUX 2 SEMAINES POUR 48 MOIS À 4,99 % INTÉRÊT
UNIT #23-39
UN DUR DE DUR
Ford LECOURSMOTORSALES

L'agrandissement de l'hôpital est presque complété !

Par Steve Mc Innis

En juin 2022, on annonçait la première pelletée de terre pour l'agrandissement de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst et un an plus tard, les travaux sont pratiquement finis. L'ajout de plus de 500 mètres carrés permettra d'accueillir en septembre le nouveau centre de physiothérapie Claude-Giroux, le centre de thérapie respiratoire, de nouvelles cliniques pour les médecins spécialistes, et deux de ces pièces pourront être transformées en espace d'isolement en cas de besoin.

Après presque un an, le rêve sera finalement devenu réalité pour toutes les personnes qui ont travaillé d'arrachepied pour obtenir les fonds nécessaires à cet agrandissement. « L'extérieur est à 90 % fini. Passez voir, c'est très beau, ça va faire une belle finition à l'hôpital », indique la directrice de la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, Francine Laberge. « À l'intérieur, les murs sont tous montés, le drywall est installé, plusieurs salles sont peinturées. La clinique des spécialistes est presque toute peinturée et avec cette clinique-là, ce qui est intéressant, c'est qu'il y a deux salles complètement isolées. Si jamais il y a une autre pandémie et qu'on a besoin d'isoler des gens, ce sera deux salles qui vont se transformer en chambre d'isolation. Donc, on n'aura plus besoin de faire de gros changements pour isoler les malades comme la dernière fois », explique Mme Laberge. « C'est vraiment intéressant de voir toute la technologie et l'ingéniosité des nouveaux espaces. »

Il semblerait que le budget de départ a été respecté, mais l'échéancier sera dépassé quelque peu puisque des pièces d'équipement tardent à arriver. « La seule chose qui retarde le projet, c'est le système de ventilation. Aux dernières nouvelles, il devrait arriver à la mi-juillet à Hearst, mais l'agrandissement va être fini au complet d'ici moins de deux mois. Il va seulement manquer le système de ventilation, mais une fois arrivé, on m'a mentionné que ce ne serait pas long à installer », promet-elle.

Des changements attendus

À la base, ce projet avait été initié pour offrir à la clientèle une salle de physiothérapie à la hauteur de la fierté locale. « Le fameux centre de physiothérapie dont on parle depuis déjà plusieurs lunes, c'est lui qui est le moins avancé parce que c'est la plus grosse section. Mais je peux dire que tous les murs sont montés, les divisions sont faites. Il y a aussi une belle salle d'attente pour toutes les cliniques. »

Toutes les équipes du centre hospitalier ont hâte de voir le résultat final, mais certaines personnes sont encore plus excitées de changer d'endroit pour travailler. « Surtout l'équipe de physiothérapie parce que c'est vraiment petit comme c'est là. Et, après ce déménagement, il faut commencer à ranger la pharmacie pour le centre d'oncologie afin qu'on puisse garder nos services à Hearst. » La pharmacie et les laboratoires de l'hôpital passent aussi dans le processus de remise à neuf. « C'est très important parce qu'on a eu une augmentation de 220 % de visites au centre d'oncologie cette année. »

Autres réalisations

La bâtisse abritant l'hôpital a plus de 50 ans d'existence. Dans les années 70, le code du bâtiment était bien différent et ne maximisait pas les entrées de lumière naturelle, ce qui a été fait cette fois-ci. « Avoir beaucoup de lumière du jour, on a appris que c'est très important pour la santé mentale et la santé physique. »

Outre l'agrandissement, des travaux sont aussi réalisés lorsque le budget le permet. « Ils ont refait une salle de bain accessible au deuxième étage, aux soins de longue durée. Le building est vieux de 50 ans, ce n'étaient pas les mêmes standards qu'aujourd'hui et il faut vraiment l'adapter. »

La population sera invitée à une inauguration officielle à l'automne. Aucune date n'est fixée pour le moment.

Le Comité des services vétérinaires de Hearst recherche activement de la relève !

Par Steve Mc Innis

Le Comité des services vétérinaires de Hearst traverse des étapes dans le but de convaincre un nouveau vétérinaire à s'installer dans les locaux réservés à cet effet. De la promotion est faite partout au Canada, une incorporation a été demandée, une première campagne de financement a été réussie et l'équipe se prépare à envoyer quelqu'un au prochain congrès de l'Association canadienne des médecins vétérinaires.

Depuis le départ de Dr Ram, le 1er janvier dernier, le Comité des services vétérinaires de Hearst travaille ardemment à la recherche d'un expert en médecine vétérinaire. « Nous avons embauché une assistante virtuelle pour nous aider. C'est vraiment ça son travail, d'afficher les postes aux bons endroits pour trouver un vétérinaire », indique la présidente, Jessie Lemieux.

Une demande a été présentée en vue d'incorporer le comité vétérinaire. « L'incorporation nous permettra d'avoir accès à certains fonds. Mais, ce n'est pas une corporation normale : le gouvernement doit accepter que notre organisme sans but lucratif soit incorporé », dit la présidente.

Afin d'obtenir du financement pour payer les couts de la recherche, mais également pour créer un fonds qui servira d'incitatif financier visant à faciliter la grande séduction, la première collecte d'argent a eu lieu par le biais d'une vente de billets, le prix étant de la bière pendant six mois. Tous les billets ont trouvé preneur!

Le groupe espère toujours obtenir l'aide de la Municipalité. Tel qu'il a été mentionné dernièrement, le conseiller Daniel Lemaire a été attitré comme représentant au comité vétérinaire. « Des fois, on part en grande et il nous remet à notre place. Il a apporté nos demandes à la Ville, donc on va voir ce que ça va donner. On veut faire là même chose que le recrutement de médecins à l'hôpital, soit un incitatif financier avec un minimum de service pour cinq ans », ajoute Mme Lemieux.

Outre l'incitation financière, le gouvernement provincial paie le loyer de la clinique jusqu'en janvier 2025 et il y a des possibilités de renouveler cette entente, selon le comité. « Nous avons parlé à quelques vétérinaires et les responsables dans les universités qui offrent ça. Comme moi, j'ai une cousine qui étudie pour devenir vétérinaire, donc elle en a parlé. là-bas. Elle a parlé à plusieurs personnes qui viennent du Nord, mais ils ne veulent pas revenir. »

S'il est difficile de convaincre un vétérinaire d'expérience à venir s'établir à Hearst, c'est encore pire de convaincre un finissant. « Du côté des diplômés de cette année, il y en a beaucoup qui ne veulent pas avoir leur propre clinique. Ça aussi c'est un enjeu. Oui, la clinique il y a quand même de l'équipement dedans, mais il faut tout gérer. Et, les vétérinaires de l'extérieur ne sont pas du tout ouverts à accueillir de nouveaux clients, encore moins de se déplacer », déplore Jessie.

Le comité a un certain espoir d'obtenir des réponses lors du Congrès de l'Association canadienne des médecins vétérinaires 2023 qui se déroulera du 6 au 9 juillet prochain dans le cadre de leur 75e anniversaire d'existence. « C'est un évènement qui est fait pour les vétérinaires. Les cliniques et les comités vont là pour recruter. J'estime qu'en revenant de là, on va avoir une meilleure idée de la longueur du processus. On va avoir un feedback. »

La Corporation de développement économique de Hearst a remis un trousseau à distribuer lors de cette occasion. « On veut vendre la vie simplifiée que Hearst peut offrir comparativement aux grandes villes. Il y en a beaucoup qui recherchent ça. »

Mattice-Val Côté augmente le compte de taxes de ses contribuables de 4 %

Par Steve Mc Innis

Malgré l'inflation, la Municipalité de Mattice-Val Côté présente un budget pour 2023 inférieur à l'an dernier. Le budget approuvé par les élus est de 2 956 589 $ soit 142 948 $ de moins qu'en 2022. Cet exercice financier confirme, entre autres, la construction du parc d'eau.

Les contribuables de Mattice-Val Côté voient leur compte de taxes augmenter une fois de plus cette année. Après une hausse de 10 % en 2021 et une autre de 3 % en 2022, voilà que la Municipalité ajoute un 4 % cette année. « Les assurances ont augmenté à près de 17 % pour nous », indique le maire, Marc Dupuis. « Ça n'a plus de sens, tout augmente, les services provinciaux ont pratiquement tous monté. Ce n'est pas facile. La minute que nous avons un petit souffle, boom un coup dans le ventre », avoue-t-il en offrant à titre d'exemple la Municipalité de Matheson qui a augmenté son compte de taxes de 34,5 %.

En matière de revenus, la Municipalité estime avoir assez d'argent pour équilibrer le budget. La perception de taxes offrira une entrée d'argent de 1 538 295 $ et on prévoit obtenir 35 000 $ en pénalités et en intérêts.

C'est la case de la récréation qui risque de plaire à la population avec un montant de 149 700 $ provenant de la Fondation Trillium de l'Ontario. Il s'agit de la subvention pour construire le parc d'eau cet été. Une autre somme de 45 000 $ apparait au département de la récréation à titre de don. C'est de l'argent pour compléter le parc d'eau, mais le maire Marc Dupuis n'a pas voulu mentionner tout de suite le nom du donateur.

Au niveau des subventions, un montant de 359 200 $ est au budget. L'argent vient presque en totalité du Fonds de partenariat avec les municipalités de l'Ontario. Toutefois, cette enveloppe a été amputée de 1,3 % par la province ce qui représente une somme de 4500 $ de moins.

La Municipalité prévoit récolter 38 930 $ en location, attestation fiscale, frais, permis et licences, vente et intérêts.

La Municipalité pense également être en mesure d'obtenir plus d'argent pour les transports, soit 166 440 $. Un financement de 100 000 $ est déjà garanti par la subvention NORDS.

Quant au budget consacré à l'environnement, il a été divisé par deux puisque cette année une somme de 321 038 $ est prévue comparativement à 658 038 $ en 2023.

En santé, un seul revenu de 13 425 $ sera perçu, et les taxes scolaires s'ajoutent au budget municipal : 269 786 $.

Dépenses

Les salaires des employés et des élus représentent une dépense de 458 014 $ comparativement à 535 425 $ l'an dernier. Les cotisations pour la Police provinciale de l'Ontario, le département du Service des incendies et les inspecteurs sont à la hauteur de 228 030 $.

Toujours pour 2023, la voirie coutera 556 558 $. Une somme de 135 000 $ est réservée à la construction, 132 750 $ à la maintenance, 79 548 $ au garage municipal, 123 935 $ en bénéfices, 74 375 $ à l'entretien de la machinerie, 1000 $ sera réservé pour les trottoirs et 9 950 $ pour les lampadaires municipaux.

Une bonne partie des dépenses est dirigée aux services environnementaux, soit l'eau, les égouts, le service de recyclage et cueillette de déchets. Cette année, la somme allouée à ce département est de 749 275 $.

Les services de santé sont évalués à 125 760 $ et la facture des services sociaux s'élève à 156 010 $. Le département de planification et de zonage coute 15 740 $. Les services culturel et récréationnel se partageront 404 131 $ comparativement à 186 714 $ en 2022. Toutefois, la création du parc d'eau utilisera près de la moitié du budget.

REVENUS	2022	2023
Taxes, pénalités et intérêts	1 498 856 $	1 573 295 $
Subventions gouvernementales	473 341 $	359 200 $
Diverses ventes municipales	21 715 $	38 930 $
Transport	141 435 $	166 440 $
Environnement	658 038 $	321 038 $
Santé	13 030 $	13 425 $
Récréation	5 585 $	197 535 $
Subvention pour employés	6 300 $	4 340 $
Autres (infractions)	12 500 $	12 600 $
Taxe scolaire	268 737 $	269 786 $
Total	3 099 537 $	2 956 589 $
DÉPENSES		
Salaire employés-élus	525 425 $	458 014 $
Service de protection	235 798 $	228 030 $
Transport	527 755 $	556 558 $
Service environnemental	1 067 556 $	749 275 $
Services en santé	115 782 $	125 760 $
Services sociaux et familiaux	154 906 $	156 010 $
Services de récréation et culturel	186 714 $	404 131 $
Département de planification et zonage	16 321 $	15 740 $
Éducation	269 280 $	263 071 $
Total	3 099 537 $	2 956 589 $

La pérennité des usines du Nord passe par l'immigration

Par Steve Mc Innis

Dernièrement, à l'émission *L'info sous* la loupe diffusée sur les ondes de CINN 91,1, le directeur général des usines de Hornepayne et White River, Gilles Malette, était en studio pour parler de son retour à Hearst, mais nous avons profité de son passage pour en savoir un peu plus sur les usines qu'il dirige. Il a également été question de recrutement, vu la pénurie de main-d'œuvre canadienne.

Hornepayne Lumber et White River Forest Products sont des propriétés du fondateur de la forestière Tembec qui s'est retiré en 2005, Frank Dottori. C'est lui qui a offert la direction à Gilles Malette. Selon ses dires, Hornepayne Lumber et son usine de cogénération se portent très bien.

L'usine de bois d'œuvre embauche actuellement 96 personnes et l'entreprise de cogénération compte une vingtaine d'employés. « L'usine de Hornepayne va super bien. Disons qu'on a remis l'usine sur pied », affirme M. Malette. « C'est une usine qui est bien placée pour passer à travers une tempête. »

Pour ce qui est de White River Forest Products, 136 personnes y travaillent actuellement. « Ça s'en vient. On est en train de former une équipe, mais c'est un gros bateau. Un canot, tu peux virer ça sur un cinq cennes, mais un paquebot c'est long à virer », avoue, M. Malette.

Main-d'œuvre

Comme pour la plupart des entreprises au Canada, trouver du personnel qualifié ou des employés journaliers constitue un défi. « C'est un peu ça qui empêche le progrès. On aurait plein de projets, mais c'est toujours la question de main-d'œuvre. Donc, on s'est tourné vers des firmes pour embaucher des immigrants. Entre les deux usines, on en a 33, soit des mécaniciens, des électriciens et des journaliers. »

Les nouveaux employés semblent satisfaits. « L'une des premières personnes est un Ukrainien et il adore ça. Les autres, ce sont des latinos ; ils proviennent du Mexique jusqu'en Colombie », dit M. Mallette qui s'amuse à perfectionner sa troisième langue. « Avec eux autres, j'aime ça, parce que je pratique mon espagnol que j'étais en train de perdre. Je n'avais pas trop la chance de le pratiquer. »

D'une part, les usines peuvent compter sur plus d'employés ; d'autre part, ces nouveaux arrivants y découvrent une terre d'accueil et un avenir plus rose. « Dernièrement, j'ai rencontré un employé à White River et on marchait ensemble au stationnement parce qu'il s'en allait chez lui. J'ai marché jusqu'à son camion et il avait un beau camion Toyota. Le gars est arrivé, électricien qualifié dans son pays, mais pas ici. Il est allé faire l'examen et il a passé. En plus, sa femme et ses enfants sont rendus ici. Je l'ai félicité et il m'a dit qu'il vivait le rêve canadien », raconte-t-il.

Dans le Nord de l'Ontario, la plupart des usines engagent des employés tirés de l'immigration. Toutefois, il demeure difficile de convaincre ces gens de s'installer dans le Nord. Selon les statistiques de l'Ontario, du 1er janvier au 31 mars 2023, la province a accueilli 207 900 immigrants et seulement 1600 ont choisi le Nord.

Est-ce la fin des feux d'artifice au nom de l'environnement ?

Les multiples couleurs et formes des feux d'artifice offrent des sensations fortes aux jeunes et moins jeunes lors de chaque détonation. Ce genre de spectacle est apprécié par plusieurs personnes, mais les produits utilisés sont néfastes pour l'environnement, pour la santé humaine et celle des animaux, dangereux aussi pour les feux de forêt.

Au cours des dernières semaines, trois municipalités de l'Ontario les ont interdits à moins d'obtenir un permis, et trois communautés du Québec les ont carrément bannis.

Les élus des villes de Toronto, London et Markham ont légiféré afin de contrôler l'utilisation des feux d'artifice maison. Cette année, ces municipalités autorisent la pyrotechnie seulement le jour de la fête de la Reine et de la fête du Canada.

Certaines municipalités exigent l'achat d'un permis afin que les services des incendies soient prêts advenant le déclenchement d'un feu de forêt, de foin ou tout autre incendie pouvant faire des dommages.

Environnement

Au début du mois, les municipalités québécoises de Mont-Tremblant, Val-David et Lac-Tremblant-Nord ont décidé de tout simplement bannir les feux d'artifice afin de réduire les impacts négatifs sur l'environnement. Après les spectacles, des nuages de pollution flottent, puis libèrent des particules fines posant des risques sur la santé, sans compter les débris qui se retrouvent dans les lacs et les rivières.

Un chimiste spécialisé en environnement et en gestion des matières dangereuses à l'Université de Sherbrooke, Marc J. Olivier, a lancé des recherches au début des années 2000 afin de déterminer les impacts des résidus de fumée provenant des bombes pyrotechniques sur le corps humain. Ses étonnants résultats ont été publiés.

Dans l'axe des vents dominants, il a estimé que la contamination de l'air dépassait jusqu'à 30 fois les normes établies suivant le jour des feux. La recherche a déterminé que plus les particules sont petites, plus elles entrent facilement dans les voies respiratoires.

Très nocif

Pour qu'ils quittent le sol et explosent dans le ciel avec des couleurs et des effets spéciaux, un cocktail de produits chimiques est utilisé. Essentiellement, ils sont constitués de poudre noire, de charbon, de soufre, de salpêtre ainsi que d'un agent oxydant. On y trouve aussi des particules métalliques fines qui confèrent leurs couleurs éclatantes aux feux d'artifice.

Selon les études, la combustion de la poudre noire entraine un important dégagement de CO_2. Un feu d'artifice de 30 minutes comprend trois tonnes de poudre, ce qui ajoute 1,5 tonne de CO_2 dans l'atmosphère. Pour obtenir un tel résultat, il faudrait 125 voitures à essence complétant un trajet de 100 kilomètres.

Animaux

Selon l'organisme Reporterre, les spectacles sont éprouvants pour les animaux, mais surtout pour les oiseaux. « Les fortes déflagrations, surtout quand elles sont soudaines, provoquent une augmentation du stress, du rythme cardiaque et de la vigilance des oiseaux », expliquait à Reporterre Jean-Marc Pons, ornithologue au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), décrivant des réactions de panique, des collisions ou des abandons de nid, avec les oisillons dedans. Il va même plus loin en prétendant que chaque spectacle tue des dizaines d'oiseaux.

Les animaux domestiques ne sont pas épargnés. La plupart de nos amis à quatre pattes deviennent anxieux, pouvant même se sauver de la maison au son des bruits de détonation. Ils peuvent ainsi se perdre.

Si la plupart des gens aiment une telle prestation, les personnes ayant vécu des traumatismes en zone de guerre n'auront pas le même plaisir.

D'autre part, les feux d'artifice ne sont pas donnés. Pour avoir été membre du Club Rotary et personne responsable des activités lors des festivités de la fête du Canada, je me souviens que plusieurs membres se questionnaient à propos des feux d'artifice. Certains Rotariens auraient aimé utiliser l'argent des feux, soit une dizaine de milliers de dollars, pour offrir de l'aide aux familles dans le besoin, ou encore accomplir d'autres projets.

Y aurait-il une ou des alternatives qui permettraient de mettre les feux d'artifice de côté ?

Steve Mc Innis

SOURIRE DE LA SEMAINE

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

LES Médias de l'épinette noire INC
JOURNAL LE NORD
CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca
Maël Bisson
Pierre Floréa
Renée-Pier Fontaine
Journalistes
Maurice Lepage
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca
Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Réviseure bénévole
Claudine Locqueville
Jocelyne Hébert
Agathe Camiré
Chroniqueuses
Serge Morissette
Chroniqueur

Sites Web
lejournallenord.com

Journal électronique
lejournallenord.com (imprimée)
Facebook
fb.com/lejournallenord
Fondation Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

nouvelle orthographe

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805

Canadian Media Circulation Audit
Canada

Investissement pour la formation francophone en santé dans le Nord de l'Ontario

Par Julien Cayouette - IJL – Réseau.Presse – Le Voyageur

Le gouvernement du Canada investit des millions de dollars dans la formation en santé, en français, dans le Nord de l'Ontario. L'objectif est d'améliorer l'accès à des services de santé en français, surtout dans les régions rurales et éloignées.

L'Université Laurentienne reçoit sept-millions de dollars, l'Université de Hearst a deux-millions de dollars, le Collège Boréal quatre-millions de dollars et le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO) un million de dollars.

À l'Université de Hearst, l'argent servira surtout à appuyer la formation offerte dans le programme de psychothérapie.

Le ministre fédéral de la Santé, Jean Yves Duclos, était de passage au Collège Boréal de Sudbury pour annoncer la répartition des montants. L'argent provient du Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028. « Le programme de santé pour les langues officielles en santé de Santé Canada est conçu pour améliorer l'accès aux soins de santé dans la langue officielle que l'on choisit », dit le ministre Duclos.

La députée fédérale de Sudbury Viviane Lapointe, le ministre fédéral de la Santé Jean Yves Duclos, et le député fédéral de Nickel Belt Marc Serré. Photo : Julien Cayouette

Le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, souligne que ce financement est essentiel pour maintenir un niveau de services adéquat et essentiel. « Une personne vulnérable dont la santé est défaillante se doit de pouvoir compter sur des services de santé de qualité dans sa langue, peu importe l'endroit où elle demeure. »

À l'Université Laurentienne, le montant sera géré par le Consortium national de formation en santé CNFS - Volet Laurentienne. Le CNFS appuiera les programmes de formation de santé en français, comme les sciences infirmières, le service social, l'orthophonie.

« Présentement, on travaille beaucoup sur le recrutement. On veut aller chercher plus d'étudiants qui vont pouvoir devenir nos futurs professionnels de la santé, qui vont pouvoir offrir des services dans les communautés en situation minoritaire en français », explique la gestionnaire du CNFS-Volet Laurentienne, Chanelle Landriault.

Les fonds pourront entre autres servir à des stages pour que les étudiants découvrent les communautés en manque de personnel, précise Mme Landriault.

Le Collège Boréal utilisera les fonds pour ses programmes en santé : hygiénistes dentaires, préposés aux bénéficiaires, technologue en radiation médicale, ambulanciers et infirmières auxiliaires.

« Comme collège en situation minoritaire, les couts sont très élevés pour développer et maintenir la formation », dit Daniel Giroux. Sans l'appui financier du gouvernement, il est aussi plus difficile d'offrir des cours et de la formation dans les communautés éloignées, ajoute-t-il.

Le président du RMEFNO, Collin Bourgeois, souligne que le million appuiera ce que l'organisme fait déjà. Le rôle du RMEFNO est entre autres de faire la promotion et de la formation pour que les diverses agences de santé offrent des services en français. « Former, informer et faire une distribution à parts égales. Chaque région doit avoir un complément de service de santé en français », rappelle M. Bourgeois.

Une année record pour les sucres... mais pas pour tous !

Par Pascale de Montigny Gauthier - IJL – Réseau.Presse – Agricom

Les agriculteurs dans l'industrie du sirop d'érable font face à différents défis au quotidien. Dame Nature décide parfois qu'elle a ses « chouchous » dans la province. Cela affecte la production.

32 jours de coulée, 15 jours de bouillie. C'est le bilan donné par Jules Rochon, président régional de l'Association des producteurs de sirop d'érable de l'Est ontarien. Au commencement de février, au début de la saison, il faisait très froid. C'était dix heures par jour de bouillie. C'était très difficile sur la production.

La saison des sucres s'est terminée très tôt cette année pour les producteurs de sirop d'érable. Le froid, les vents forts et le verglas ont été des défis de taille sur la production. Au sud-ouest de l'Ontario, 80 % de la saison s'est déroulée en février... « Les agriculteurs ont eu une période très raccourcie (5 février au début mars), puisqu'il a fait très chaud. » C'est un phénomène rare.

Cette année, Dame Nature a donné la vie dure aux agriculteurs. En décembre 2022, les vents forts ont brisé les racines des érables. En plus des pannes d'électricité pendant la crise de verglas. À St-Isidore, les agriculteurs sans génératrices ont été sans électricité pendant une semaine complète. Tout un défi sur la production ! Malgré tout, c'est une belle année de récolte et de production pour bon nombre d'agriculteurs.

Pour Claude Castonguay, agriculteur à la ferme Claude Castonguay Munstrick, c'est plutôt une mauvaise année de production. Il y a trois ou quatre ans, c'est une production totale de 600 gallons de sirop d'érable qu'il a eu. Cette année, pas plus de 500. Par chance, il a entaillé tôt, sinon, la production aurait été encore plus mauvaise. Oui, les équipements sont améliorés, mais les changements climatiques (le climat plus chaud) ont le dernier mot sur la production, qui en est affectée.

Cette année, les racines des arbres n'étaient pas couvertes en décembre. Ce qui n'est pas bon pour la production de l'eau d'érable. Aussitôt qu'il fait plus chaud et que les bourgeons commencent à sortir, c'est fini pour la saison des sucres.

Tristement, c'est aussi de plus en plus difficile sur les vieux érables. Ce sont eux qui réussissent moins bien à survivre à ces changements de température.

Heureusement, de nouveaux arbres sont plantés chaque année pour permettre la continuité du fonctionnement de l'érablière et pallier le fait que certains arbres meurent ou sont désormais trop vieux pour être entaillés.

Ces défis climatiques, ça amène des augmentations des couts. « La récolte n'a pas été bonne. 80 à 85 % versus l'année précédente. [...] Les prix ont augmenté versus l'année passée ! » s'exclame Claude. La saison a été jusqu'au 11 avril dans le secteur de cet agriculteur. Normalement, la saison s'étire jusqu'à après le congé de Pâques.

Les aléas de Dame Nature affectent aussi les jeunes pousses. L'an dernier, Claude a dû arroser à quelques reprises les arbres fraichement plantés. Ils n'arrivaient pas à être assez hydratés. Trop de sècheresse. Alors l'humain a donné un coup de main à la nature. C'est ce qu'on appelle l'art d'exercer un métier qui travaille en étroite collaboration avec la nature et la température qui varie tous les jours.

Faire découvrir les produits du Nord à l'international

Par Steve Mc Innis

Les entreprises en agroalimentaires pourront faire découvrir leurs produits à la planète dans le cadre de la 101e Foire royale d'hiver de l'agriculture 2023 qui aura lieu du 3 au 11 novembre prochain. Cette expérience sera défrayée par FedNor grâce à un investissement de 679 505 $.

Grâce au pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario, les exposants de la région auront l'occasion de mettre en valeur leurs produits et services sur la scène internationale puisque cette foire est l'un des plus grands évènements agricoles et équestre du monde. « Nous sommes ravis de soutenir la participation des cultivateurs et des producteurs du Nord de l'Ontario à la Foire royale d'hiver de l'agriculture », indique Patty Hajdu, ministre des Services aux Autochtones et ministre responsable de FedNor, via le communiqué de presse. Cette foire centenaire offre des spectacles équestres et célèbre la nourriture en accueillant 300 000 personnes en moyenne par année. Selon les statistiques, dupuis que les exposants du pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario y participent, soit 2015, les ventes auraient dépassé les 7,2 millions de dollars.

Cette année, plus de 45 producteurs et organisations agroalimentaires du nord de la province participeront à la foire au pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario.

Ontario en bref : fusillade, alcool dans les dépanneurs, environnement et drapeau gai

Par Steve Mc Innis

Le canton de Norwich interdit le drapeau arc-en-ciel et tout autre étendard devant les bureaux municipaux. Une majorité des élus du canton du sud-ouest de l'Ontario ont approuvé un règlement controversé qui permet seulement de hisser des drapeaux civiques, ce qui a forcé une élue à démissionner à la suite du vote.

Trois élus ont voté en faveur du règlement mardi soir dernier, alors que deux autres s'y sont opposés. Après la rencontre, la conseillère Alisha Stubbs, qui défendait ardemment le drapeau LGBT en plus de demander que le canton désigne juin le mois de la Fierté, a claqué la porte du conseil après le vote. « Je refuse de cautionner cette discrimination flagrante et l'hypocrisie de décisions faites au nom de la paix alors que de nombreux citoyens vivent dans la peur. »

Médaille ambulancier

À compter de cette année, une Médaille de bravoure des paramédicaux sera remise à des ambulanciers paramédicaux de la province. Cet honneur sera remis à des ambulanciers paramédicaux qui ont fait preuve d'un grand courage en risquant leur vie pour sauver celle d'autres personnes.

Lors de la première cérémonie qui s'est tenue cette semaine à Queen's Park dans le cadre de la Semaine des services paramédicaux en Ontario, l'honorable Elizabeth Dowdeswell, lieutenante-gouverneure, et Sylvia Jones, vice-première ministre et ministre de la Santé, ont offert des médailles à 10 personnes. « Comme lieutenante-gouverneure, j'ai été témoin privilégiée de la grandeur d'âme remarquable et de la bravoure des premiers intervenants », a dit Mme Dowdeswell. « Avant le début de leur quart de travail, ils ne savent pas où ils seront envoyés, dans quelles circonstances ni de quelle manière ils seront appelés à intervenir. Au nom d'une province très reconnaissante, je remercie les lauréats exceptionnels de cette année de leur engagement, leur courage incroyable et leur service dévoué. »

Fusillade

Les avocats de l'homme accusé d'avoir tué un agent de la Police provinciale de l'Ontario et d'en avoir blessé deux autres la semaine dernière nient la thèse de l'embuscade. Les avocats John Hale et Cassandra Richards affirment dans un communiqué que les policiers ne sont pas tombés dans un guet-apens durant la nuit du 11 mai, contrairement à ce qu'a avancé le commissaire de la Police provinciale, Thomas Carrique.

Alain Bellefeuille, âgé de 39 ans, est accusé d'un chef de meurtre au premier degré et de deux chefs de tentative de meurtre. Il a brièvement comparu jeudi par visioconférence au palais de justice de L'Orignal.

Alcool dans les dépanneurs

Le premier ministre Doug Ford a annoncé lundi dernier son intention de respecter sa promesse de 2019 en permettant la vente de bière et de vin dans les dépanneurs de la province, mais cette initiative ne fait pas l'unanimité.

L'annonce a fait réagir le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) qui se dit très préoccupé et parle d'un pas dans la mauvaise direction. Selon les études présentées par le CAMH, une augmentation des points de vente provoquerait une hausse du nombre d'accidents de la circulation et de violence conjugale.

L'organisme rappelle également que la pandémie de COVID-19 a fait augmenter la consommation d'alcool et de substance de la population.

Environnement

Le groupe de jeunes Ontariens ayant connu une première défaite en Cour supérieure, prétextant que le gouvernement de Doug Ford fait du laxisme environnemental, se tourne maintenant vers la Cour d'appel.

Les jeunes n'ont pas dit leur dernier mot, ajoutant que le gouvernement est « directement » responsable d'un risque accru de maladies et de décès, en autorisant des niveaux « dangereux » d'émissions polluantes dans la province.

En avril, la juge de la Cour supérieure a rejeté la poursuite, mais a ouvert une porte en mentionnant que le plan environnemental des progressistes-conservateurs était nettement insuffisant. Les plaignants estiment que la magistrate a commis des erreurs dans son jugement, forçant le groupe à demander un appel.

Offrir des repas gratuits aux étudiants ?

Par Steve Mc Innis

Les quatre syndicats d'enseignants et des banques alimentaires se sont alliés pour demander au gouvernement de l'Ontario de créer un programme pour nourrir les enfants à l'école. Dans une lettre adressée au ministre de l'Éducation et une autre au ministre de l'Enfance, on propose d'offrir les déjeuners et diners aux jeunes du primaire et du secondaire.

Selon les statistiques du collectif regroupant 1200 banques alimentaires et d'autres organisations qui luttent contre l'insécurité alimentaire, environ 30 % de leur clientèle ont moins de 18 ans.

Dans une lettre adressée au ministre de l'Éducation, Stephen Lecce, et au ministre de l'Enfance, Michael Parsa, il est écrit que de nombreux enfants sont confrontés à une insécurité alimentaire les obligeant à dépendre des banques alimentaires pour leurs besoins nutritionnels.

Les groupes, dont le Toronto Youth Cabinet, Banques alimentaires Canada et les quatre principaux syndicats d'enseignants de la province, affirment que les programmes actuels de nutrition des élèves en Ontario connaissent une demande accrue, mais ne répondent pas aux besoins des élèves. En offrant un programme universel de déjeuners et de diners scolaires gratuits à tous les élèves, on indique qu'il faudrait garantir aux écoles des infrastructures, des ressources et un financement suffisants pour livrer les repas.

Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Portrait de Marcel Girouard – 2e partie

Par Jocelyne Hébert avec la collaboration de Claudine Locqueville

Marcel rencontre Diane Laurin en 1962. Elle travaillait à l'admission de l'hôpital. Sœur Jo, soit Joseph Sarto, en était la dirigeante. Il sourit en expliquant que les partys avec des amis et collègues du ministère des Richesses naturelles (MNR) étaient très fréquents et ce, même durant la semaine. Donc, un bon soir, des amis lui organisent une blind date avec Diane, et c'est là que débutent les fréquentations jusqu'au mariage en 1965.

Monsieur Girouard, veuf depuis décembre 2022, est le père de Marc (décédé dans un accident en 2003), Claude (Karen Gilbert) qui habitent à Thunder Bay, Pierre (Chantal Lacroix) de Hearst et Annie (Steve Cyr) qui sont établis à Burlington.

En 1972, le nom Lands and Forests change à ministère des Richesses naturelles. Puis c'est en 1973 que le MNR de Hearst a son propre District et devient donc complètement indépendant de celui de Kapuskasing. De 1973 à 1993, notre ainé se dévoue pleinement dans son rôle de superviseur pour les divisions de Lands and Parks ici à Hearst. Il se souvient que l'environnement prend de l'importance lors de ces années et de gros dossiers de la division Lands touchaient les terrains de la chaine des lacs. En effet, ils cherchaient des terres propices pour l'installation de fosses septiques puis des lieux approuvés pour la décharge de déchets (dépotoirs). C'est en 1993, après 35 années de service que Marcel tire sa révérence, mais non pas pour s'arrêter complètement.

Marcel est reconnu pour son implication au Club de ski. Il en a tracé, dégagé et skié des pistes ! C'est aussi lui qui a mis sur pied les Jack Rabbits, un programme pour enseigner les techniques de ski de fond aux plus jeunes. Il a siégé deux ans au comité administratif de l'Intégration Communautaire et vingt ans à la présidence du comité de survivants du cancer de Hearst. Étant bilingue, expérimenté dans les prises de décisions et motivé à mener des projets à terme, sa participation au sein de divers comités était un grand atout et bien appréciée. Il agit quatre ans comme membre du conseil d'administration pour Hearst, sur le Cochrane District Health Council. Puis il remplace Anne Siska pendant deux mandats de deux ans au Thunder Bay Cancer Care Advisory Committee. Durant cinq ans, il rédige des articles intitulés Marcel's and Morsels dans la brochure Northwestern Ontario Prostate Examiner, publiée quatre fois par année. Suite à de nombreuses rencontres avec des associations et clubs, lui et d'autres, inspirés du mandat de la Forge à Kapuskasing, créent L'Atelier des Pionniers qui a subi bien des déménagements et modifications avant d'en arriver au Club Action qui existe encore aujourd'hui. Cet endroit tient certains retraités occupés tout en socialisant. Il a aussi été membre du Club de curling pendant 25 ans et est membre honoraire des Chevaliers de Colomb depuis 1958.

Marcel aime bien vivre à Hearst et le fait que ses parents et un de ses garçons soient venus s'y établir a contribué à apprécier sa vie ici. Avec le travail et toutes ses implications, il a créé de bons liens avec certaines personnes qu'ils côtoient depuis longtemps. Vivre dans une communauté francophone est aussi un aspect qui lui plait et qu'il ne faut pas tenir pour acquis. Avec la perte de son épouse, le vieillissement, et notre région étant éloignée, les déplacements en voiture deviennent plus compliqués et rares, donc il avoue que la solitude est un peu plus présente.

Pour Marcel, la génétique devrait jouer en sa faveur puisque ses parents ont vécu jusqu'à 96 et 97 ans. Malgré cet avantage, Marcel a vite compris qu'il n'en tenait qu'à lui d'apporter des changements à son train de vie s'il voulait vivre plus longtemps. Live Longer Now est une lecture qui l'a bien inspiré ; il a cessé de fumer en 1967 et de boire en 1977. Il continue de s'informer sur le sujet de l'alimentation et met de nouvelles choses en pratique, ce qui l'aide à mieux contrôler son diabète duquel il a été diagnostiqué vers l'âge de 25 ans. Notre ainé accorde aussi beaucoup d'importance à sa forme physique, donc il fait du gym deux fois par semaine, s'adonne au bowling, au shuffle board et à la pétanque, en plus d'entretenir sa maison tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il faut également mentionner qu'il garde aussi son cerveau très actif en jouant aux cartes avec des connaissances et amis quatre fois par semaine.

OLG est à la recherche d'un gagnant de 70 millions de dollars

Par Steve Mc Innis

Qui n'a pas rêvé de gagner le gros lot et de se la couler douce. Hé bien, un billet de Lotto Max valant la modique somme de 70 millions de dollars vendu en Ontario n'a pas été réclamé depuis son tirage en juin dernier. À un mois de la date limite pour réclamer le prix, il pourrait s'agir du plus gros montant à ne pas avoir été réclamé au Canada.

La Société des loteries et des jeux de l'Ontario (OLG), qui est responsable des loteries en Ontario depuis 1975, demande à toute personne qui aurait acheté un billet de Lotto Max à Scarborough en juin 2022 de prendre le temps de vérifier ses poches, sacs à main, paniers à linge ou tout autre endroit susceptible de contenir le bout de papier valant 70 millions !

Le porte-parole de la (OLG), Tony Bitonti, a indiqué que le numéro gagnant avait été tiré en juin 2022. La personne a acheté ce billet à Scarborough. Le 28 juin est la date limite pour réclamer le gros lot de 70 millions de dollars.

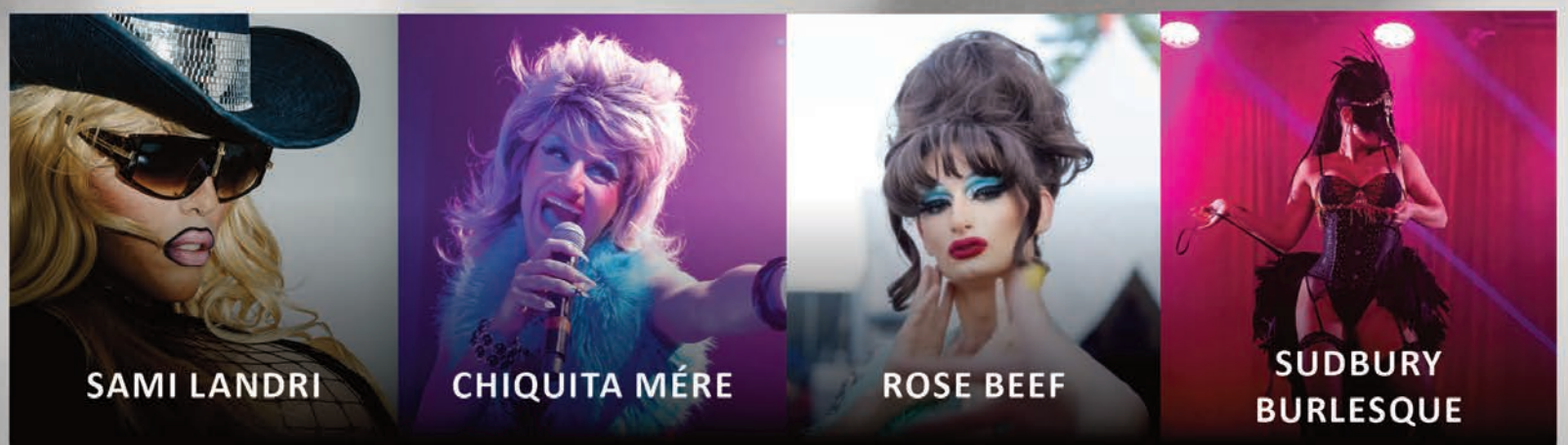
Dans l'histoire de la loterie au Canada, le plus important lot à ne jamais avoir été réclamé est de 15 millions de dollars ; il s'agit d'un billet vendu en Colombie-Britannique. OLG rappelle que même si le gagnant a perdu son billet, il peut réclamer son prix en communiquant avec les enquêteurs d'OLG afin de répondre à diverses questions, notamment le moment, l'endroit et la façon d'acheter le précieux billet.

Peut-être que quelqu'un de passage à Scarborough en juin 2022 a le billet gagnant dans le fond d'une valise !

Electrical Power SOLUTIONS
GENERAC
AUTHORIZED DEALER
SALES | SERVICE | INSTALLATION
Stéphane NÉRON
Electrical contractor
705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com
RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

Les derniers spectacles de la saison 22-23 !

Le Conseil des Arts de Hearst



3 juin 2023

Cabaret Queer 2023

VARIÉTÉS

7 juin 2023

Orchestre d'harmonie de l'ÉSCH

MUSIQUE

29 juin 2023

Mimi O'Bonsawin avec Ryan Shurman

MUSIQUE

Procurez-vous des billets en ligne ou en communiquant avec nous.

conseildesartsdehearst.ca | 705 362-4900

Canada · Ontario · Ontario Arts Council · 100 hearst · Caisse Alliance · AtlanticPower Corporation · Collège Boréal · Companion · cspne.ca · Villeneuve Construction

Reconnaitre les diplômes des immigrants, un pas en avant avec les ingénieurs

Par Steve Mc Innis

Les ingénieurs formés à l'étranger n'ont plus besoin d'avoir une expérience de travail au Canada pour obtenir un permis pour pratiquer en Ontario. D'ailleurs, l'Ordre des ingénieurs de l'Ontario estime que jusqu'à 60 % des candidats au permis chaque année sont formés à l'étranger.

Le ministre ontarien du Travail, Monte McNaughton, a indiqué cette semaine que l'Ordre des ingénieurs de la province avait abandonné cette exigence pour les ingénieurs immigrants qualifiés. Selon le gouvernement, 7000 postes vacants pourront être pourvus plus rapidement.

Le ministre McNaughton affirme qu'il s'agit du premier ordre professionnel à apporter le changement depuis que l'Ontario a adopté une loi, en octobre 2021, qui empêchera plus de 30 professions et métiers spécialisés non liés aux soins de santé d'exiger une expérience de pratique au Canada.

Le ministre s'attend à ce que d'autres ordres professionnels comme pour des architectes ou des arpenteurs-géomètres abandonnent de manière proactive cette exigence d'ici la fin de l'année, date limite prévue par la loi.

Plus de la moitié des Canadiennes touchées par le stress financier

Par Eya Ben Nejm – Francopresse

La qualité de la situation financière personnelle peut avoir des effets négatifs sur la santé mentale de nombreuses femmes et leur procurer un stress financier quotidien. Selon un récent sondage Léger, plus de la moitié des femmes ressentent des impacts négatifs sur leur santé mentale en raison de leur situation financière. En effet, 58 % des répondantes au sondage, âgées de 18 à 54 ans, ont déclaré que leur situation financière leur causait des défis de santé mentale.

Ces résultats n'étonnent pas Nour Enayeh, présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC).

« On sort d'une pandémie et on sait ce que les femmes ont dû vivre pendant cette pandémie, que ce soit de la violence ou la charge mentale. Plus, il y a l'inflation. Je ne suis pas du tout surprise de ce chiffre. »

« Dès qu'une situation financière qui change ou baisse, ce sont les femmes qui sont impactées le plus dès le début », poursuit-elle.

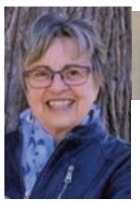
L'inégalité salariale toujours d'actualité

En 2022, un rapport sur les écarts salariaux de Statistique Canada révélait qu'entre 1998 et 2021, les femmes canadiennes âgées de 25 à 54 ans « gagnaient 0,89 $ pour chaque dollar gagné par les hommes. » Une différence moyenne de 3,79 $ l'heure.

« Les femmes éduquées, les femmes qui se trouvent dans les centres-villes sont moins affectées par cette situation », explique Roger Gervais, professeur adjoint en sociologie à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse. « Les femmes qui se trouvent à travailler dans des emplois où il y a peu d'éducation en comparaison aux hommes, [ceux-ci] peuvent avoir un salaire plus élevé. »

Une situation qu'observe aussi Sophie Rousseau, de Réseau-Femmes Colombie-Britannique. « Les femmes sont, beaucoup plus que les hommes, amenées à combiner une série de plusieurs emplois qui sont des emplois à temps partiel et souvent plus précaires, pas permanents, avec moins de protection de syndicats et moins de bénéfices. »

Nour Enayeh, de son côté, défend la nécessité de « s'assurer qu'on offre des salaires égaux pour les emplois à valeur égale. La présidente de l'AFFC dit aussi qu'il faut s'outiller pour réclamer des salaires plus adéquats.



Huitième chronique de 14

Simone doit abandonner l'école

Par Agathe Camiré

Ma mère, Simone Lecours Camiré, aimait l'école. Elle était curieuse et avait une soif d'apprendre, qualité qu'elle a gardée toute sa vie, en se tenant informée de diverses façons et en s'impliquant de manière exceptionnelle dans les activités communautaires. Toutefois, malgré sa facilité d'apprentissage — elle arrivait souvent première ou deuxième et avait sauté deux classes — elle avait dû abandonner l'école après sa 8e année pour aider sa mère dans les travaux domestiques. Son rêve de devenir enseignante venait de prendre fin. Elle avait 12 ans et aurait eu 13 ans un mois plus tard.

Ma grand-mère souffrait d'asthme et faisait régulièrement des crises qui l'exténuaient. Elle passait par moments un nombre incalculable de nuits sans dormir, car elle avait l'impression de suffoquer. Sans le savoir, elle était allergique à la poussière de farine et au foin. Ce constat s'est fait plus tard, au moment où ma mère a commencé à boulanger, à l'âge de 14 ans, et lorsque les garçons se sont occupés des animaux. Elle se sentait alors beaucoup mieux. C'est alors qu'on a déduit qu'elle avait des allergies. De plus, surement que ses grossesses répétées et les travaux sans fin de la ferme et de la maison l'épuisaient. Au printemps 1934, avec neuf enfants — trois autres naitront dans les années subséquentes, le dernier, Laurent, en 1938 —, elle voulait trouver une solution à sa fatigue persistante. Étant très croyante, elle avait une confiance aveugle dans les prêtres. Elle a donc demandé conseil auprès de Mgr Hallé. Celui-ci lui avait recommandé ce qui, selon lui, était la solution la plus logique : retirer Simone de l'école ! Elle était la deuxième de sa fratrie et la première des deux seules filles. (Lorsqu'elle est devenue mère à son tour, l'éducation est devenue une priorité. Elle a tout mis en œuvre, avec mon père, pour que les huit enfants puissent poursuivre toutes les études qu'ils souhaitaient.)

Cette situation n'était pas unique : c'était fréquent à l'époque que les enfants abandonnent l'école tôt, afin d'aider à la maison ou de contribuer aux revenus familiaux. Être adolescent dans ces années était donc bien différent d'aujourd'hui. Les responsabilités que devaient assumer ces jeunes sont difficiles à concevoir dans notre société moderne.

Avec tout ce qu'il y avait à faire à la maison, il restait peu de place pour les loisirs. D'ailleurs, il y en avait peu, surtout lorsqu'on vivait sur une ferme éloignée du village, comme c'était le cas pour Simone. Privée d'électricité, la famille ne possédait même pas de radio pour se divertir. Lorsque l'ainé de la famille, Adrien, a commencé à travailler vers l'âge de 16 ans, il a acheté une petite radio à piles. On y entendait notamment des postes de Montréal. C'était en 1936. C'est la première fois que ma mère entendait de la musique sur les ondes. Environ trois ans plus tard, grand-maman est revenue d'un voyage à Albanel — où elle était allée voir son père —, avec un gramophone (tourne-disques à manivelle) et des disques usagés. La famille était abonnée à deux journaux : Le Soleil de Québec, édition du samedi, et Le Droit d'Ottawa. Même s'ils arrivaient trois jours en retard (par la poste), ça permettait de rester au courant de ce qui se passait ailleurs. Simone lisait également un journal anglophone en provenance de l'Ouest, auquel sa mère l'avait abonnée pour qu'elle pratique son anglais. Lorsque les garçons ont commencé à s'intéresser à la trappe et à la chasse, elle les a abonnés à des revues spécialisées dans ces domaines. S'ils ne comprenaient pas certains mots, il fallait consulter les dictionnaires.

Le temps passait et les journées se ressemblaient. Maman nous a dit qu'elle trouvait alors la vie un peu monotone. Il y avait peu de sorties, sauf pour assister à la messe. Elle a fait ses premières sorties sociales vers l'âge de 15 ans. Avec ses frères, elle se joignait occasionnellement à des parties de cartes que la paroisse organisait pour amasser des fonds. Il n'y avait pas de soirées dansantes, car les prêtres étaient contre ça. Danser pouvait conduire au péché ! Il y en avait toutefois à Bradlo, communauté située à environ huit milles (12,8 km) au sud de Hearst, où vivaient une cinquantaine de familles slovaques. Mais grand-maman défendait à ses enfants de se rendre à ces soirées. C'était loin, mais, avant tout, elle observait les enseignements de l'Église. En plus, elle ne voulait pas que sa fille se marie jeune, et surtout pas avec un homme qui n'était ni catholique ni francophone. Quelques années plus tard, les prêtres ont assoupli leur position et des danses étaient organisées dans des salles paroissiales.

Pour s'éloigner des travaux ménagers, du bruit et des pleurs des enfants, pour aller se reposer ou réfléchir, Simone allait s'assoir sur « son » petit rocher. C'est ainsi qu'elle l'avait baptisé. C'était une grosse roche grise située à une centaine de pieds (30 m) du côté ouest de la maison. C'était son refuge. Elle y était entourée par les sons de la nature.

En juin 2012, ma mère a visité la maison de son enfance pour la première fois depuis 1948. Ça l'avait beaucoup émue. Nous l'avons accompagnée, mes sœurs Lise et Yvonne, mon frère Normand, moi-même et Monette Dubé, grande amie de Maman et mère de Suzanne Dubé, propriétaire actuelle des lieux avec son conjoint, Gaëtan Aubin. L'une des premières choses qu'elle tenait à voir, c'était son petit rocher. Ça a remué de nombreux souvenirs. Que de temps s'était écoulé depuis l'enfance !

Le gazon synthétique responsable de tumeurs chez les joueurs de baseball ?

Par Kathleen Couillard

Le Détecteur de rumeurs

Agence Science-Presse

INCERTAIN

Les produits chimiques qui composent le gazon synthétique de certains stades pourraient-ils expliquer les décès de plusieurs joueurs de baseball professionnels ? Le Détecteur de rumeurs a vérifié si cette hypothèse tient la route.

L'origine de la rumeur

En 2017, le New York Times soulignait que plusieurs joueurs des Phillies de Philadelphie étaient décédés depuis 2003 d'un cancer du cerveau particulièrement agressif, le glioblastome. Ces anciens membres de l'équipe de baseball, notait le reportage, avaient tous joué au Veterans Stadium entre 1971 et 2003, un des premiers stades recouverts de gazon synthétique.

Les premiers gazons synthétiques ont été introduits en Amérique du Nord dans les années 1960. Ils étaient alors constitués de fibres de nylon, rapporte l'Agence de protection de l'environnement (EPA) dans un rapport sur la question paru en 2019. Une deuxième génération de gazon synthétique a ensuite été développée avec des fibres de gazons plus longues en polyéthylène, en polypropylène ou en polyamide, explique l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) qui avait pour sa part pondu un rapport sur la question dès 2008. L'espace entre les fibres était rempli d'une mince couche de sable. Depuis l'introduction de la troisième génération en 1995, on ajoute aussi des granules en caoutchouc provenant généralement du déchiquetage de pneus recyclés.

En mars 2023, le *Philadelphia Inquirer* a publié les résultats d'une enquête sur les décès chez les Phillies. En tout, six joueurs sont décédés d'un glioblastome. Selon une estimation des journalistes, le taux de cancer du cerveau chez les Phillies qui ont joué au Veterans Stadium serait trois fois plus élevé que chez la moyenne des hommes adultes. Cependant, cette estimation a ses limites et, selon les experts, le risque calculé pourrait être uniquement le résultat du hasard. Les journalistes ont également acheté quatre échantillons du gazon synthétique qui recouvraient le sol du Veterans Stadium entre 1977 et 1982. Les tests réalisés sur ces échantillons ont détecté des composés perfluorés (PFAS), des substances chimiques considérées comme potentiellement cancérigènes. L'article suggère donc que c'est l'exposition au gazon synthétique qui serait responsable de ces décès.

Des produits chimiques dans le gazon synthétique ?

Des chercheurs de la Norvège en 2006 et du Connecticut en 2011 ont effectivement détecté des composés organiques volatils, sous forme d'aérosols dans l'air, au-dessus de terrains de gazons synthétiques. Selon une étude réalisée en Italie en 2014, l'émission de certaines substances est continuelle lorsque la température est élevée. Ce qui est particulièrement préoccupant, puisque les particules de caoutchouc du gazon synthétique peuvent atteindre 60 °C par une chaude journée d'été. Ces substances pourraient ainsi être inhalées par les joueurs.

En 2019, des scientifiques américains ont analysé 20 publications dans lesquelles la présence de contaminants chimiques dans les particules de caoutchouc avait été mesurée. Ils ont ainsi identifié 306 substances, dont 197 potentiellement cancérigènes. Les chercheurs soulignent que ces substances pourraient être ingérées par accident, en particulier par les enfants qui ont tendance à porter les mains à la bouche. Les joueurs de soccer seraient aussi plus susceptibles d'être exposés à ces produits chimiques par le biais d'une exposition cutanée.

Par ailleurs, dans une étude publiée en 2023, des chercheurs de l'université Yale ont mesuré la présence de certains PFAS dans les gazons synthétiques. Ils ont remarqué que la quantité était trois fois plus importante dans les fibres de gazon que dans les particules de caoutchouc.

Quels effets sur la santé ?

Si la présence de substances préoccupantes est claire, peut-on toutefois établir un lien avec des problèmes de santé ? En 2022, des chercheurs du New Jersey ayant effectué une revue de littérature ont souligné que peu d'études ont exploré spécifiquement les effets du gazon artifiel sur la santé. Les avis sur le sujet sont donc contradictoires.

Par exemple, les auteurs de l'étude italienne croient que la quantité de substances toxiques relâchées par les gazons synthétiques constitue un danger pour la santé publique. À l'inverse, les chercheurs du Connecticut et de la Norvège estiment que l'exposition à ces contaminants n'est pas assez importante pour nuire à la santé des athlètes.

Des chercheurs américains avaient analysé des échantillons de gazon synthétique et des particules de caoutchouc dès 2008. Ils avaient noté que la concentration de PAH et de métaux lourds déclinait avec le temps. C'est-à-dire que les gazons synthétiques installés depuis un certain temps émettaient moins de substances chimiques que les gazons nouvellement installés. De plus, les substances relâchées étaient peu ou très peu absorbées par le corps.

Des chercheurs chinois avaient pour leur part réalisé une revue de la littérature scientifique sur le sujet en 2013 et conclu que les effets sur la santé du gazon synthétique seraient préoccupants, mais uniquement pour des installateurs de gazon artificiel qui travaillent dans de petites installations mal ventilées, et ce, depuis plusieurs années.

Dans le même esprit, selon des simulations menées par l'Office of Environmental Health Hazard Assessment (OEHHA) en 2007, l'exposition des enfants aux particules de caoutchouc pourrait augmenter leur risque de cancer plus tard, mais en supposant une utilisation régulière d'un gazon synthétique (par exemple, sur une surface de jeux) pendant les 12 premières années de vie.

Une cause de cancer ?

Enfin, même si certaines substances préoccupantes se retrouvent dans le gazon synthétique et peuvent avoir des effets sur la santé, cela n'est pas suffisant pour faire un lien entre le Veterans Stadium et le cancer du cerveau.

La Société américaine du cancer rappelle qu'il est généralement difficile de prouver qu'un élément de l'environnement cause une forme ou l'autre de cancer. En effet, le cancer est une maladie fréquente : près de quatre personnes sur dix vont en souffrir au moins une fois dans leur vie. C'est pourquoi observer plusieurs personnes avec un cancer dans un même groupe peut être le fruit du hasard.

Par ailleurs, l'Institut national du cancer des États-Unis souligne que l'incidence de cancer peut être plus élevée dans un groupe, sans que les cas soient reliés entre eux. Par exemple, une étude américaine de 2012 avait étudié 576 situations où l'incidence de cancer semblait plus élevée que la normale. Après vérifications, l'incidence plus élevée a été confirmée dans seulement 20 cas et la cause a été identifiée dans seulement trois.

Pour démontrer un lien entre l'environnement et le cancer, il faut évidemment mener une enquête minutieuse. Les experts examinent les diagnostics pour déterminer s'il s'agit du même type de cancer dans tous les cas. Ils comparent ensuite le nombre de cas avec ce qu'on voit normalement chez des personnes du même âge, du même sexe et du même groupe ethnique. Ils s'assurent aussi d'avoir l'historique médical des victimes. Enfin, ils cherchent une exposition commune à un facteur environnemental qui peut avoir eu lieu il y a plusieurs années, sachant qu'il y a toujours un délai entre l'exposition et l'apparition du cancer.

Verdict

Certaines substances chimiques préoccupantes sont présentes dans le gazon synthétique. Cependant, il n'existe pas assez de données pour faire un lien clair avec certains cancers du cerveau.

MOT CACHÉ

H	E	B	U	G	R	E	S	S	I	H	D	R	A	M	U	A	H	C	G
V	A	N	A	A	O	D	A	V	I	E	R	O	U	L	I	S	Q	R	N
T	E	U	R	S	E	E	U	A	E	B	M	A	C	O	R	U	E	O	T
E	N	R	B	O	T	S	L	O	U	V	O	Y	E	R	I	E	L	R	S
B	V	E	G	A	I	A	S	E	N	A	L	A	P	L	M	L	I	A	G
R	A	I	L	U	N	L	Q	I	T	V	O	I	L	E	I	B	R	O	D
E	D	L	R	O	E	T	A	U	L	T	V	E	N	V	O	A	D	R	R
U	R	C	A	E	S	N	R	C	E	U	E	T	A	R	T	I	O	A	E
G	I	O	N	N	D	A	E	I	R	F	O	P	D	A	L	B	P	U	C
R	S	F	O	B	C	T	M	D	N	I	A	C	P	L	A	P	Q	H	R
A	S	N	G	R	E	I	N	U	A	Q	O	S	E	B	E	O	U	A	T
L	E	O	N	I	N	P	N	O	R	C	U	D	E	L	C	T	P	O	N
R	M	E	A	G	I	R	T	E	P	E	N	E	I	Y	E	S	U	T	A
E	O	U	T	A	A	O	A	E	E	A	T	A	T	R	E	R	L	A	T
S	B	D	O	N	S	U	M	G	V	N	R	S	E	T	M	R	W	Q	S
I	I	H	C	T	I	E	A	I	E	T	I	L	R	E	E	N	A	U	E
R	A	U	S	I	M	D	G	C	I	O	R	A	N	C	R	E	Y	E	B
A	T	N	O	N	R	U	S	M	N	E	V	T	H	C	T	E	K	T	A
T	E	E	B	O	E	E	O	E	F	E	I	A	F	F	A	L	E	R	C
I	P	S	C	R	D	N	G	U	I	N	D	E	A	U	E	P	U	O	P

Thème : Voilier / 4 lettres

A
Affaler
Amure
Ancre
Ariser
Artimon
B
Bâbord
Balancine
Bastaque
Bôme
Bosco
Brigantin
C
Cabestan
Cadène
Caliorne
Chaumard
Chute
Coque
Cordage
Coulisseau
D
Davier
Dérive
Descente
Drisse
E
Espar
Étai
Étrave
F
Ferler
Foc
G
Génois
Godille
Goélette
Gréement
Guindeau
H
Hauban
Hisser
Hune
K
Ketch
L
Larguer
Louvoyer
M
Mât
Misaine
N
Naviguer
Nœud
P
Palan
Pataras
Pavillon
Pont
Poupe
Proue
Q
Quille
R
Rappel
Ridoir
Rocambeau
Roulis
S
Solent
Spi
T
Tangon
Taquet
Tourmentin
Tribord
Trinquette
V
Vergue
Voile
Y
Yawl

Réponse du mot caché : VENT

PÂTES À LA FÉTA ET AUX TOMATES CERISES

INGRÉDIENTS

- 1 bloc de 200 g de fromage féta
- 560 g (4 tasses) de tomates cerises, en grappes ou non
- 3 gousses d'ail, émincées
- Flocons de piment broyé, au gout
- 125 ml (1/2 tasse) d'huile d'olive
- 340 g (3/4 lb) de fusillis
- 10 g (1/4 tasse) de feuilles de basilic, déchirées

ÉTAPES DE PRÉPARATION

- Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 230 °C (450 °F).
- Dans un bol d'eau froide, déposer le bloc de fromage. Laisser dessaler 5 minutes. Retirer et éponger la féta.
- Dans un grand plat de cuisson, répartir le fromage, les tomates, l'ail, le piment et l'huile. Poivrer. Ne pas saler. Cuire au four 30 minutes ou jusqu'à ce que les tomates éclatent et commencent à ramollir.
- Entretemps, dans une casserole d'eau bouillante légèrement salée, cuire les pâtes al dente . Égoutter.
- Retirer les branches de tomates, au besoin. Écraser la féta à l'aide d'une fourchette. Y ajouter les pâtes chaudes et bien mélanger. Garnir du basilic. Servir aussitôt.

OWNED & OPERATED BY BRIAN'S YOUR NEIGHBOURS

SUDOKU

			9					4
	9	4				8		6
3					4		5	
7	2		6	3				
					5	3		9
					1			
	3	5				1		
9								
8	1		2		7			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boite de 9 cases.

Chaque boite de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boite pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 823

5	6	2	9	8	3	7	1	4
1	9	4	5	7	2	8	3	6
3	7	8	1	6	4	9	5	2
7	2	9	6	3	8	5	4	1
6	8	1	4	2	5	3	7	9
4	5	3	7	9	1	6	2	8
2	3	5	8	4	9	1	6	7
9	4	7	3	1	6	2	8	5
8	1	6	2	5	7	4	9	3

AVIS DE DÉCÈS

Claude Camiré

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Claude Camiré, survenu le 16 mai 2023 à l'âge de 79 ans. Claude était l'époux de feu Nicole Alary (2019), père de feu Simon (2013) et il laisse derrière lui sa fille bien-aimée, Josée, de Hearst. Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : Monique de Rockland, Léopold de Sherbrooke, Rollande (feu Roch) de Hearst, Pauline (Harold Donohue) de Geraldton, Suzanne de Vanier ; plusieurs neveux, nièces et ami(e)s ; ainsi que la famille Alary : Fernande (Romuald), Huguette, Annette, Nicole et Françoise de Kapuskasing, Monique (Marcel) d'Embrun et plusieurs nièces et neveux.

On se souvient de Claude comme d'un époux attentionné et un père dévoué à ses enfants. C'était une personne toujours active. Les activités de plein air occupaient une grande place dans sa vie. Adolescent, il s'adonnait déjà à la pêche sur la rivière située près de la maison familiale. Plus tard, ce fut la chasse à la perdrix et ensuite à l'orignal. Pendant plusieurs années, il a amené sa famille camper au parc provincial de Hornepayne où il taquinait le poisson, cuisinait les repas et profitait de la plage. Rien ne lui faisait plus plaisir que de passer des semaines à vivre au grand air !

Claude avait aussi des talents. Doué en menuiserie, il avait construit les armoires et autres meubles dans sa maison. Autre passion : le jardinage ! Il avait un énorme potager ou poussait une variété de légumes, mais sa plus grande fierté était de cultiver tomates et concombres dans sa serre. Quand les récoltes étaient bonnes, il vendait ses produits à de nombreux clients de la ville.

Claude a travaillé pendant 28 ans comme ambulancier à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, n'hésitant pas à rendre service même dans les situations les plus difficiles et risquées. On peut dire qu'il en a vu de toutes les couleurs.

La retraite venue, il aimait prendre le café et jaser avec des amis au Tim Hortons. De plus, chaque dimanche, il partait faire des balades en auto dans les environs. C'était une activité qu'il affectionnait tout particulièrement. C'était pour lui une façon de passer du bon temps avec les siens. Sa balade du dimanche, il y tenait beaucoup ! Claude laisse de beaux souvenirs dans le cœur de sa famille et de toutes les personnes qui l'ont aimé.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux Services funéraires Fournier le jeudi 25 mai de 10 h à 12 h, suivi d'une liturgie de la parole au même endroit.

CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL DE PROPOSITIONS POUR L'AGRANDISSEMENT DU GARAGE MUNICIPAL

La Corporation de la Ville de Hearst invite les entrepreneurs à soumettre une proposition pour l'agrandissement du garage municipal, ce qui comprend la fourniture de tous les matériaux, la main-d'œuvre et l'équipement nécessaires pour construire une structure qui servira d'espace d'entreposage pour les équipements municipaux. Cette structure sera située à l'est du garage municipal existant et sera couverte d'une toiture et murée sur les côtés nord et sud seulement. Le côté est doit rester dégagé et le moins obstrué possible.

Les exigences de la proposition et l'étendue des services requis sont décrites dans le document d'appel de proposition qui peut être obtenu à l'hôtel de ville de Hearst, situé au 925, rue Alexandra.

Les propositions scellées sur les formulaires fournis par la Municipalité seront reçues jusqu'à **15 h 30, jeudi 15 juin 2023,** à l'hôtel de ville de Hearst.

La proposition la plus basse ou n'importe laquelle des propositions ne sera pas nécessairement acceptée.

Luc Léonard, directeur des travaux publics et services d'ingénierie
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario POL 1NO
Tél. : 705 362-4341 (1400)
lleonard@hearst.ca

EMPLOI

Centre de Rénovation Home

Préposé aux entrepôts

Le Centre de Rénovation HOME est à la recherche d'une personne motivée qui désire se joindre à son équipe.

Description du poste
- Gestion et contrôle de l'inventaire
- Responsable de la réception de la marchandise
- Service à la clientèle aux entrepôts

Qualifications requises
- Être dynamique et capable de servir nos clients dans les entrepôts
- Avoir une bonne connaissance des matériaux de construction
- Posséder les permis de conduire adéquats
- Détenir un permis de charriot élévateur est un atout
- Doit être à l'aise en français et en anglais

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au :

Centre de Rénovation Home
À l'attention de Lise Joanis
C.P. 400
Hearst (Ontario) P0L 1N0
Téléc. : **705 362-7095**
Courriel : **lise.joanis@hearstlumber.com**

CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL DE SOUMISSIONS

POUR LE REMPLACEMENT D'UNE (1) UNITÉ DE TRAITEMENT D'AIR ÉLECTRIQUE SUR LA TOITURE DU BÂTIMENT DE L'AÉROPORT MUNICIPAL RENÉ-FONTAINE

La Corporation de la Ville de Hearst invite les entrepreneurs à soumettre une soumission pour le remplacement d'une (1) unité de traitement d'air électrique sur la toiture du bâtiment de l'aéroport municipal René-Fontaine, ce qui comprend la fourniture de tous les matériaux, la main-d'œuvre et l'équipement nécessaires à la réalisation du projet.

Les exigences de la soumission et l'étendue des services requis sont décrites dans le document d'appel de soumission qui peut être obtenu à l'hôtel de ville de Hearst, situé au 925, rue Alexandra.

Les soumissions scellées sur les formulaires fournis par la Municipalité seront reçues jusqu'à **15 h 30, jeudi 8 juin 2023**, à l'hôtel de ville de Hearst.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à **15 h 35, le jeudi 8 juin 2023**, à l'hôtel de ville. Toutes les soumissions éligibles seront évaluées sur la base du meilleur rapport qualité/prix, de la qualité des produits et de l'expérience des entrepreneurs. La soumission la plus basse ou n'importe laquelle des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Éric Picard, administrateur en chef
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario POL 1NO
epicard@hearst.ca

Université de Hearst

APPEL D'OFFRES

Utilisation de la cuisine commerciale du Centre Étudiant Notre-Place de l'Université de Hearst

L'Université de Hearst est à la recherche d'une personne ou d'une entreprise pour exploiter le restaurant situé au pub Notre-Place de son campus principal à Hearst.

Conditions à respecter :

- ouverture du restaurant de 9 h 30 à 14 h du lundi au vendredi (à l'exception des jours fériés) durant le calendrier universitaire
- offrir un menu à la carte et un repas complet tous les jours ouvrables

Les formulaires de soumission et les conditions de location sont disponibles sur notre site Web : www.uhearst.ca/demande-de-propositions

Le contrat entre en vigueur le 28 août 2023 et est d'une durée de deux (2) ans avec possibilité de renouvèlement.

Pour visiter les locaux ou pour obtenir plus d'informations, communiquez avec Chantal Pelletier, responsable des immeubles par téléphone au 705 362-2819 ou par courriel à immeuble@uhearst.ca

Chantal Pelletier
Responsable de la gestion des immeubles
immeubles@uhearst.ca
Université de Hearst
60, 9e Rue (Sac postal 580)
Hearst, Ontario P0L 1N0

Date limite de soumission :
midi le jeudi 15 juin 2023

Naissance

Vanessa Godbout et Cody Deschamps sont fiers d'annoncer la naissance de leur garçon, **Connor Deschamps.** Il est né le 21 mai 2023 à Hearst, pesant 6 livres et 9 onces. **Connor** est le petit-fils de Gilles Deschamps et Manon Longval, ainsi que René et Julie Godbout.

Junior A en bref : Timmins défait, retour du coach et le Storm d'Iroquois Falls

Par Steve Mc Innis

La direction des Lumberjacks a annoncé le retour de Marc-Alain Bégin derrière le banc de l'équipe comme entraineur-chef pour la saison 2023-2024. Il compte maintenant six saisons d'expérience avec les Jacks.

Les trois premières années se sont passées à titre d'adjoint de Marc Lafleur avant d'avoir le plein contrôle de l'équipe depuis trois saisons. À la tête de l'équipe, sa fiche est de 85 victoires et 33 défaites en saison régulière. Le Hearstéen a également aidé son équipe à atteindre la finale de la NOJHL en 2021-22.

Le Storm d'Iroquois Falls

La direction de la nouvelle équipe d'Iroquois Falls a pris la décision de nommer la formation le Storm. Le propriétaire et président, Tom Nickolau, travaille actuellement sur le logo et les nouvelles couleurs de l'uniforme. L'embauche du personnel d'entraineurs devrait se faire sous peu, afin qu'il soit prêt pour la présentation du premier camp d'essai du Storm.

Coupe du centenaire

Le Rock de Timmins n'a pas connu de succès au tournoi de la Coupe du centenaire, qui regroupait les dix meilleures équipes de la Ligue canadienne de hockey junior A dans la municipalité de Portage la Prairie au Manitoba. Les Bandits de Brooks ont défait les North Stars de Battleford 4 à 0 en finale pour repartir avec les grands honneurs une troisième fois de suite.

La formation de l'Alberta a aussi remporté ce tournoi en 2019 et 2022.

Le Rock de Timmins a terminé bon dernier de la division A avec une fiche de deux victoires en prolongation et deux défaites.

Coupe centenaire 2024 et 2025

Hockey Canada et la Ligue canadienne de hockey junior (CJHL) ont annoncé que la Coupe du centenaire 2024 sera présentée à Oakville en Ontario, et que la ville d'Okotoks en Alberta accueillera ce tournoi pour définir les champions de 2025.

Pour les Blades d'Oakville, c'est la première fois de leur histoire que cette organisation sera responsable de préparer l'évènement, qui aura lieu du 9 au 19 mai 2024. La formule du tournoi demeurera la même, soit 10 équipes invitées, comprenant l'équipe hôtesse ainsi que les champions de la Ligue de hockey junior de l'Alberta, la Ligue de hockey du centre du Canada, la Ligue de hockey junior AAA du Québec, la Ligue de hockey junior du Manitoba, la Ligue de hockey des Maritimes, Hockey junior du Nord de l'Ontario, la Ligue de hockey junior de l'Ontario, la Ligue de hockey junior de la Saskatchewan et la Ligue internationale de hockey junior du Supérieur.

Un Kapuskois à la coupe Memorial à Kamloops

Par Steve Mc Innis

Les Petes de Peterborough ont remporté la coupe J. Ross Robertson décernée à l'équipe championne des séries éliminatoires de fin de saison de la Ligue junior de l'Ontario (OHL). Ils ont battu les Knights de London en cinq matchs. La formation compte un attaquant originaire de la région. Chase Lefebvre est natif de Kapuskasing et aura la chance de jouer au tournoi à la ronde de la coupe Memorial avec l'équipe hôtesse les Blazers de Kamloops, les Ramparts de Québec et les Thunderbirds de Seattle. La 103e édition débute demain (26 mai) avec le match d'ouverture entre Québec et Kamloops. Ayant eu 19 ans le 13 mai dernier, la Kapuskois a joué les 15 rencontres de son équipe en série, récoltant deux mentions d'aide. Chase avait été repêché en 15e ronde, 295 au total par les Petes en 2020. Sur la photo, on aperçoit le capitaine de l'équipe, Shawn Spearing, accepter le trophée du commissaire de la OHL.

CAMPAGNE FIERTÉ COMMUNAUTAIRE

En 2023, soyons fiers de notre communauté, restons positifs et faisons partie de la solution ! Assurons-nous que Hearst se démarque et contribuons à une économie locale forte pour un avenir meilleur !

Rôle des commerces

Afin d'améliorer l'expérience de magasinage, tout le monde à un rôle à jouer. On a beau dire que le client est roi, il y a quand même des limites. Le personnel du magasin se doit d'être courtois, poli et accueillant, mais c'est toujours plus facile lorsque le client demeure respectueux même s'il y a un problème. La communication est importante puisque nous sommes une grande famille tissée serrée ! La vie est plus facile lorsque tout le monde se respecte et reste de bonne humeur. La complicité, l'entraide et la joie de vivre d'une communauté facilitent le recrutement de personnel, de professionnels et d'investisseurs. Hearst, c'est différent et c'est parfait comme ça !

Parce que le monde commence ici et qu'ensemble, on fait grandir notre communauté.

Les Médias de l'epinette noire | Journal Le Nord | CINN911 | Caisse Alliance | bakertilly | hearst | Université de Hearst | NORD-ASKI Corporation de développement économique régionale / Regional Economic Development Corporation

Independent™
Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 25 MAI AU MERCREDI 31 MAI 2023

optimum 6 500 pts
C'est comme 6,50 $ en points
Pour chaque 30 $* dépensé en café McCafé ou Van Houtte
formats et variétés sélectionnées
21238559_EA/21365907_EA

2,29 $** Prix de membre — 3,49 $ Prix non membre
Rabais membre 1,20 $
Barres granola Dipps ou Chewy Quaker
variétés sélectionnées
120-156 g
20847582_EA/21359366_EA

2,99 $** Prix de membre — 4,49 $ Prix non membre
Rabais membre 1,50 $
Plats cuisinés ou bols PC^MD ou Menu bleu^MC
variétés sélectionnées surgelés
275 - 365 g
20312253001_EA/20839096_EA

16,99 $** Prix de membre — 30,99 $ Prix non membre
Rabais membre 14 $
Détergent à lessive Tide 4,55 L / (48 - 81), détergent à lessive Ivory Neige 3,4 L ou Fling Gain (81)
20877458_EA/21367612_EA

refroidi à l'air
RABAIS DE 4 $ QUAND VOUS EN ACHETEZ 2
2/$20
Moins de 2 12 $ chaque
Poitrines (3) ou hauts de cuisse (8) de poulet PC^MD Menu bleu^MC
desossées, refroidies à l'air
21340952_EA/21341017_EA

RABAIS DE LA SEMAINE
2,99 $ lb
Bœuf haché mi-maigre
format familial
6,59 / kg
20865673_KG

RABAIS DE LA SEMAINE
optimum 3,000 pts
$20
Plateau de gyros
1,46 kg
21466665_EA

RABAIS DE LA SEMAINE
12,99
Burgers de wagyu PC^MD Collection noire
variétés sélectionnées
surgelés
568 g
20766235_EA/21522754_EA

SOLDE
RABAIS MINIMUM 3 $
7,99
Grosses crevettes blanches du Pacifique PCMD
crues ou cuites, décortiquées
31 - 40 par lb, surgelées
400 g
20789931_EA/20791381_EA

premiers de la saison
Cerises
produit des É.-U.,
20159690001_KG

SOLDE
RABAIS 2 $ LB
1,99 lb
Côtelettes de longe de porc, combinaison de coupes, portions surlonge et bout de côtes
avec os
4,39 / kg
20822343_KG

RABAIS DE LA SEMAINE
4,99
Yogourt grec Liberté 650 / 750 g ou yogourt Nano iÖGO 900 ml
variétés sélectionnées
20704361001_EA/20704361002_EA

RABAIS DE LA SEMAINE
6,99
Pizza Lève-au-four, Pizzeria ou pain à l'ail Delissio
variétés sélectionnées
surgelés
499-888 g
20704361001_EA/20704361002_EA

ONTARIO
SOLDE
RABAIS 2 $
2,99 Paquet de 4
Concombres anglais Délices du Marché^MC
produit de l'Ontario (3)
20828461001_EA

ONTARIO
SOLDE
RABAIS 2 $ LB
99 ¢ lb
Tomates de serre sur vigne
produit de l'Ontario
2,18 / kg
20026703001_KG

RABAIS DE LA SEMAINE
2,44 1 lb
Fraises
produit des É.-U.,
grade 1, 1 lb
20049778001_EA

RABAIS DE LA SEMAINE
5,99
Margarine PC^MD Menu bleu^MC
variétés sélectionnées
907 g
20604430_EA/20604565_EA

RABAIS DE LA SEMAINE
5,99
Beurre d'arachide 750 g / 1 kg ou tartinade de noisettes 725 g Kraft
variétés sélectionnées
20039581001_EA/21285418_EA

SOLDE
RABAIS 2 $
1,99
Croustilles cuites à la marmite, pleines de ou Saveurs du monde PCMD
variétés sélectionnées
200 g
21422931_EA/20840911004_EA

SOLDE
RABAIS MINIMUM 50 ¢
4,49
Crème glacée Premium, sorbet ou yogourt glacé 2 l ou friandises glacées Yukon (5-20) ou Super Chapman's
variétés sélectionnées
20323573001_EA/20111532_EA

RABAIS DE LA SEMAINE
4,49
Barres de fromage 400 g, fromage râpé 300 - 320 g, contenants de sauce Black Diamond 300 ml ou fromage râpé PCMD Black
320 - 300 g variétés sélectionnées
21278839_EA/21279221_EA

SOLDE
RABAIS 45 ¢
2,99
Superfries, pommes de terre déjeuner et de spécialité McCain 454 - 800 g ou légumes surgelés PC^MD
350 - 500 g
variétés sélectionnées
20318915_EA/20324328002_EA

RABAIS DE 98 ¢ QUAND VOUS EN ACHETEZ 2
2/$6
Moins de 2 3,49 $ chaque
Biscuits Pattes d'ours 150 - 240 g ou Viva Puffs, Whippet, Wagon Wheels Dare
170 - 360 g
variétés sélectionnées
907 g
20419986001_EA/21283252_EA

RABAIS DE 98 ¢ QUAND VOUS EN ACHETEZ 2
2/$8
Moins de 2 4,49 $ chaque
Pain ou baguels Country Harvest
formats et variétés sélectionnées
21178597_EA/21178640_EA/21178642_EA

SOLDE
RABAIS 45 ¢
1,29
Thon pâle émietté ou en morceaux sans nom®
170 g
20521647_EA/20521648_EA

SOLDE
RABAIS MINIMUM 1,50 $
4,99
Pizza 439 - 785 g, Simple comme pizza Giuseppe 560 - 600 g ou The Good Baker 280 - 395 g
variétés sélectionnées surgelées
21106361_EA/21359564_EA

SOLDE
RABAIS JUSQU'À
40 %
Lotion hydratante quotidienne Aveeno ou eau micellaire nettoyante Garnier
formats et variétés sélectionnées
20102023001_EA/21040515_EA

RABAIS DE 98 ¢ quand vous en achetez 2
2/$6
moins de 2 3,49 $ chaque
Boissons gazeuses Coca-Cola, Canada Dry ou Pepsi
variétés sélectionnées
2 L
20296926002_EA/20316026002_EA

SOLDE
RABAIS JUSQU'À
40 %
Vitamines ou suppléments Jamieson
formats et variétés sélectionnées
2 L
20342623_EA/21373974_EA